

• Prochainement dans le cadre
du Festival Arts & Humanités •

Magic Maids

Eisa Jocson, Venuri Perera

[Philippines / Sri Lanka]

mar 25 & mer 26 mars à 19h

Théâtre 95

Dans cette nouvelle création, les chorégraphes Eisa Jocson et Venuri Perera se plongent dans l'histoire européenne de la chasse aux sorcières et dans ses conséquences directes sur l'exploitation du travail féminin. Issues de pays connus pour leur exportation de main-d'oeuvre, le Sri Lanka et les Philippines, les créatrices s'intéressent à la représentation du balais comme une extension du corps. Cet objet qui symbolise à la fois l'image féminine de la sorcière et le travail domestique. Avec *Magic Maids*, les performeuses, qui envisagent l'art comme un allié de la lutte pour l'égalité et la liberté, convoquent sur le plateau des rituels de guérison, capables de réparer les injustices du monde.

> Théâtre

> Tout public à partir de 14 ans

Arrebentaço

Catol Teixeira

[Brésil / Suisse]

mar 25 & mer 26 mars à 21h

Théâtre 95

Avec *Arrebentaço*, le chorégraphe brésilien Catol Teixeira explore, dans un geste incandescent, la contamination et le débordement des corps. Sur le plateau, les êtres semblent habités par des forces supérieures, convoquant tour à tour la sensualité, la solidarité ou le combat, parfois même la transe. À travers un environnement hybride de corps dansants et sonores, *Arrebentaço* pleure notre incapacité d'être au monde, tout en invoquant la danse comme un possible recours. Un condensé d'émotions et de poésie pure !

> Danse

> Tout public à partir de 16 ans

> **Rencontre avec l'équipe artistique**
à l'issue de la représentation du **25 mars**

Catol Teixeira
[Suisse / Brésil]

Clashes Licking

ven 21 & sam 22 mars à 19h

Danse

Salle Arendt

🕒 35 min

Conversation à l'issue de la représentation du **21 mars**,
avec **Catol Teixeira**, chorégraphe, **Jonas Van**, collaborateur artistique
et **Sophie Mano Avril**, enseignante chercheuse sur l'histoire des femmes
et la sociologie genre



Renseignements et réservations

01 34 20 14 14

reservation@points-communs.com

En savoir plus et réserver en ligne
points-communs.com

Suivez-nous sur

📌 @pointscommunsSN

📺 @points_communs_sn

🐦 @pointscommunsSN

Bienvenue à Points communs !

Pour le bon déroulement du spectacle, merci de bien vouloir **éteindre complètement vos téléphones portables**. Les **photos** et **vidéos** sont **interdites**.

Bon spectacle !



© Mariano Silva

Distribution

Association UÀ **Conception et performance** Catol Teixeira **Création lumière** Alessandra Domingues **Création son** Sandar Tun Tu **Costumes** Auguste de Boursetty **Suivi conceptuel** Fabian Barba **Regard extérieur** Dominique Gilliot **Production** Rabea Grand **Diffusion** Jérôme Pique

Production Association UÀ **Coproductions** Emergentia 2022 – TU – Théâtre de l'Usine | L'Abri | ADC Pavillon de la danse Soutiens Ville de Genève | Loterie Romande

Danser en transition

« Se libérer des structures racistes, xénophobes, homophobes... [ça ne peut] pas seulement se baser sur des idées, ça doit passer par les corps et leurs transformations. » Ces mots de l'artiste brésilien Catol Teixeira posent les enjeux de sa recherche, imprégnée de militantisme poétique. Figure de l'avant-garde suisse, le chorégraphe établi à Genève poursuit depuis 4 ans une quête métamorphique qui trouble les frontières du genre. Par une approche ultrasensible de l'espace scénique – conçu comme une zone de frottement perméable – iel affirme une écriture hybride, fusionnant danse contemporaine, ballet, cirque et culture de la fête. Libre dans ses mouvements, Catol Teixeira flirte avec l'imprévisible et bouscule le quatrième mur pour mieux interroger sa transidentité. Dans *La Peau Entre Les Doigts* (2021) – solo créé dans le cadre de son Bachelor à la Manufacture de Lausanne – on le

découvrait ainsi au milieu du public, improvisant au gré des regards et des déplacements alentour. Avant la pièce de groupe *Zona de derrama* (2023) – dont le second volet *Arrebentação* (2024) est à découvrir les 25 et 26 mars prochains au Théâtre 95 – c'est avec *Clashes Licking* qu'iel prolongeait en 2022 l'histoire fragmentaire de son corps. Succès du Festival d'Avignon en 2023, ce mystérieux portrait-mémoire vient aujourd'hui à Points communs suspendre ses fantômes.

Nijinski queer

En 1912, le danseur Vaslav Nijinski défraya la chronique avec son adaptation de *L'Après-midi d'un faune*. D'une sensualité inédite, l'œuvre fut jugée obscène et rejetée au même titre que son personnage. Mal aimé, inadapté, ce faune de l'étoile russe – rebelle de la danse occidentale – s'impose à Catol Teixeira comme une incarnation queer. Résonnant avec son propre corps – blanc, transmasculin, non binaire – cette figure s'est fondue à sa biographie pour donner vie à ce solo. Sur un plateau bordé de néons, l'artiste en créature asexuée déploie sa chorégraphie à la façon d'un rituel charnel. Gainés dans un binder et un short en latex, ses membres épousent la transparence du matériau qui l'enveloppe comme une peau, crissant à chaque mouvement. Dans une ambiance crépusculaire, sa silhouette se suspend pour une danse aérienne avant de glisser au sol, suivant une lente progression animale. À quatre pattes et sur les pointes, la tête voilée par une perruque, iel dévie en tordant les codes du ballet jusqu'au bord de la scène. Dévisageant brusquement l'audience, iel cède alors à de puissantes

secousses « trans-twerk » qui l'entraînent bientôt sur ses pieds, au rythme d'une cérémonie comme au seuil de la nuit – là où s'évanouissent toutes les catégories.

Tendres clashes

Pour Catol Teixeira, le corps est le lieu du passage, la zone de négociation avec les forces du dehors, l'espace de la mémoire, le champ du désir... Une sorte de « cadavre exquis évolutif » – si l'on veut – composé d'infinis fragments. Embrassant toutes ces dimensions, l'artiste a puisé dans le souvenir d'un clash sensoriel, politique et culturel : un cours de ballet dans le Rio des années 2010 – fenêtre ouverte sur les éclats de la ville – au milieu duquel iel découvrait, accroché au mur, le portrait fantomatique de... Nijinski ! Plus qu'une réappropriation de la figure du faune, *Clashes Licking* est la restitution diffuse de cette impression du passé au présent. De là une collision symbolique entre « perfection » classique et « impureté » des formes contemporaines – collision absorbée dans une danse aux coutures bien visibles, signalées par diverses « prothèses » (harnais, perruque, chaussons...). De quoi exposer et célébrer l'histoire d'une corporalité pétrie de contradictions, tendue entre plaisirs et traumatismes. Comme on lèche ses blessures, c'est par le biais d'un érotisme sobre, dans un clair-obscur ponctué de vibrations et de silences, que l'interprète réconcilie les paradoxes qui le meuvent. Hanté par les spectres, l'univers fantas(ma)tique qu'iel réveille avec langueur devient alors le territoire d'un rêve : celui d'une tendresse queer, ici et à venir.

Justine Taillard